

Golf et Paysage

Un paysage... c'est l'étendue de pays qui s'offre à la vue... En cela, la France est gâtée par la variété très importante de ses sites : montagnes, bords de mer, plaines, campagnes bocagères, forêts ou dunes, vallées encaissées ou larges...

Les paramètres qui modèlent le paysage sont multiples. Cette grande diversité tient à la topographie changeante sur peu de kilomètres, à l'influence maritime, nos côtes sont importantes. La végétation naturelle s'installe en fonction de la nature des terres, du climat...

Intervient alors de façon considérable, l'homme.

Il modèle par ses activités les paysages. Il plante des cultures, des villes, des voies de circulation, des végétaux nouveaux, ...et depuis quelques décennies, il crée des golfs !

Alors ? Ecologie oblige... quelles sont les conséquences de ces réalisations ?

Elles sont très variables et dépendent :

- des exigences des maîtres d'ouvrage : création sophistiquée, artificielle ou rustique et naturelle,
- des caractéristiques locales : campagne, dune, bois, montagne...

peut-être encore plus, de l'**imagination**, du **réalisme** et du **pouvoir de persuasion** de l'architecte concepteur.

Il y aura donc **des choix**.

Immanquablement, toute construction apportera des modifications de l'environnement, du paysage, mais pas fatalement néfaste.

On verra apparaître :

- des terrassements,
- des déboisements,
- des créations de plans d'eau,
- des aménagements de ruisseaux,
- des drainages,
- des captages de sources,
- de nouveaux végétaux...

Toutes ces actions sont-elles forcément contradictoires avec une **intégration du golf dans le paysage** ? Pas nécessairement.

Il y aura destruction des caractéristiques paysagères s'il y a bouleverse-

ment, excès, dans une conception qui refuserait de tenir compte des critères régionaux : on ne va pas créer un links de dunes de bord de mer, type anglo-saxon, sur les bords de la Méditerranée, pas plus qu'il ne serait raisonnable d'envisager une ambiance de garrigue en Normandie ! Et pourtant, grande est la tentation de copier le "St-Andrews" écossais, le "Ballybunion" irlandais ou le "Cyprès Point" américain !...

Il y aura encore destruction des paysages si les points de vue ne sont ni mis en valeur, ni respectés, si l'apport de végétaux nouveaux ne correspond ni aux terrains, ni aux climats.

Encore destructions, si les beaux et vieux sujets du terrain ne sont pas en grande partie respectés et intégrés au modelé du jeu, en un mot, si le déboisement est anarchique, les exigences du jeu et les contraintes financières devenant vite prioritaires.

Il est tellement facile de glisser vers des incohérences pas toujours détectables. Il y a effectivement problèmes pour éviter celles-ci ou tout au moins les atténuer.

Ces analyses – très résumées – ont toujours hanté mes conceptions et m'ont rendu plus de quatre fois la vie difficile.

Mon grand souci, en dehors du caractère ludique d'un golf, dont je ne parlerai pas ici, a toujours été d'**intégrer au maximum** le tracé dans le contexte du paysage, de respecter des caractères régionaux. Préoccupations également de mettre en valeur les déclivités, les lumières, les espaces. C'est ainsi que **Saint-Jean-de-Monts**, est un golf, links typique, en partie dans les bois de pins maritimes et de chênes-verts, en partie dans les dunes couvertes d'oyats. Les terrassements renforcent ou atténuent les ondulations des dunes. Certains départs font découvrir entre deux crêtes la mer et l'île de Noirmoutier en toile de fond. Contrepartie de ces respects, les fairways sont étroits pour maintenir au maximum une forêt qui n'a que trop tendance à disparaître.

Autre respect régional : les landes bretonnes à **Baden**, sur les pentes en bordure du Golfe du Morbihan : plans d'eau, forêts, ajoncs, pommiers sont conservés en grande partie, maintenant l'ambiance bretonne.



Golf en milieu boisé : Val de l'Indre à Chateauroux

(Photo Y. Bureau)

A **Angers** comme à **Baden**, une partie des terrains est en zone inondable. Il a donc fallu travailler ces parcelles, les drainer, surélever les greens, entre autres, et y maintenir une végétation typique. Que faire lorsque le terrain proposé est un parc forestier, qui commence à être abandonné, autour d'un château lui aussi proche de la mort? Le golf du **Val d'Indre, à Chateauroux**, s'est donc installé dans des espaces qu'il a fallu déboiser : il a suffi de garder assez de bouleaux, hêtres, chênes, autour des greens et des fairways pour que le jeu se déroule "dans" le bois. Ici, pas de point de vue, mais des ambiances de verdure très intimistes. Quelques terrassements ont créé des "mini-paysages". Les terrassements indispensables ont été réalisés uniquement dans l'emprise des greens et départs.

Et si de vieux sujets, bien beaux se révèlent gênants pour la restructuration d'un parcours existant? Eh bien, ils se déplacent!... C'est le cas d'un certain nombre d'orangers à **La Soukra** près de **Tunis**. De ce fait, l'atmosphère d'orangeaie est maintenue.

Un golf s'intègre bien si, dans son tracé et son environnement, la **cohésion paysagère** est assurée. Mais, au fait, un golf n'est-il pas lui-même une succession de petits paysages? Un green niché le long d'une haie d'aubépines, genêts et vieux chênes, ressemble à une scène avec pour toile de fond des haies bocagères,

comme cela arrive à **Queven** en Bretagne ou à **Nantes-Erdre**. C'est l'exploitation du bocage.

Ambiance différente au **Lavandou** puisque construit à flanc d'Estérel, où les paysages naturels époustouflants abondent, avec vue sur la mer, où une envolée au-dessus d'une ravine découvre un coin de garrigue qui accroche l'œil. S'y ajoutent les paysages créés : green creusé dans la roche, surplombé de chênes-verts, en équilibre le long des pentes des fairways très verts, accrochés en gradines dans cette forêt aux couleurs éteintes au-dessus de la Méditerranée toute bleue.

A **Cap-Estérel**, dans la résidence Pierre et Vacances, l'ambiance du golf est identique. Là, son aspect paysager est renforcé par des parterres de vivaces locales, leurs couleurs vont si bien dans l'ambiance méditerranéenne, où chaque trou offre un thème lié à une essence florale.

Ces **mis en valeur des paysages** ou leurs créations maintiennent une cohérence dans la nature. A l'heure où les troupeaux de moutons ne circulent plus dans les garrigues, personne ne se charge de l'entretien de ces bois et l'on déplore, tous les ans, des hectares de forêt dévastés par les incendies. La construction du golf du Lavandou a permis le nettoyage des sous-bois et la construction des fairways comparables à des allées coupe-feu. Le récent incendie de 1989 a été arrêté au bord des fairways...

Trop souvent, la campagne retourne lentement vers la jachère. Monsieur Dupont, à **Omaha-Beach**, n'exploitait plus ses terres agricoles. Il eut l'idée de les transformer en golf. Pari réussi, les friches ne se sont pas emparées de ces prairies, la vie continue et désormais, beaucoup de joueurs peuvent profiter des superbes paysages découverts en suivant les fairways qui les amènent droit sur les plages du Débarquement. Un grand nombre de pommiers fleurissent encore entre les fairways. Le cheminement du jeu permet également d'admirer le bocage normand du haut



Départ paysagé à Cap-Estérel (trou n° 5)

(Photo Y. Bureau)

des crêtes et des falaises, cette fois en tournant le dos à la mer!

En tant qu'architecte-paysagiste, je me dois, en réalisant des golfs, de les **intégrer dans la nature environnante**, de composer par des mouvements de terrain et l'implantation de végétaux adaptés, des décors agréables à l'œil, à l'ambiance chaleureuse, qui donnent envie d'y revenir.

Les cheminements doivent jouer avec les éclairages possibles, les orientations, les écrans de végétaux, les réverbérations sur les plans d'eau, afin de mettre en valeur les "toiles de

fond". En conclusion, **Golf et Paysage**, c'est un savant cocktail fait d'observations, de sensibilité, d'équilibre, dû à beaucoup de travail, une profonde connaissance de la nature.

Le golf doit vraiment faire partie intégrante du paysage. Ne lit-on pas ("Golf Events") : "le premier architecte de golf c'est le paysage"? à condition que l'homme "architecte", sache exploiter, préserver, compléter...

Yves BUREAU

Architecte-paysagiste
Architecte de golf